



### Editorial

Le Groupe Algérie ! Il n'est pas facile à rencontrer ! Et pourtant il existe et on y croit !

En effet : en octobre, sur 7 confrères, deux seulement se trouvaient au pays : Chrislain à Sidi Bel Abbès et Raymond à Mascara .Dominique avait rejoint Rome pour sa 2° année d'étude en arabe et islam, au PISAI

Innocent commençait à peiner en 1° année au Caire à Dar Comboni. Alphée, novice, attendait à Yaoundé son visa, pour son stage. Frederick débutait son apprentissage du français à Paris. René subissait des examens médicaux approfondis à Paris.

Dans un tel contexte de dispersion et d'incertitudes, en accord avec le Généralat, nous avons décidé de remettre à plus tard notre premier « Chapitre » ou plutôt notre « Assemblée » de Groupe prévue pour Août 2009.

Cette incertitude est accrue par les difficultés actuelles d'obtention des visas, même pour les confrères du groupe qui sont aux études : ils perdent leur carte de résidence après 6 mois d'absence du territoire .C'est ainsi qu'Alphée n'a pas pu nous rejoindre. Frederick a dû revenir au Kenya pour faire sa demande de visa.

Nous comptons beaucoup sur l'arrivée à Alger d'un nouvel Archevêque, Arabe de Jordanie, Mgr Ghaleb Abdallah pour régler ce problème. Sa nomination a été saluée par les Autorités, comme « positive et acceptable ».La presse parle de lui avec bienveillance. Il tient à solutionner cette question des visas qui touche toutes les Congrégations et donc la survie de notre église, massivement étrangère .Sinon, c'est la mort programmée !

Le Généralat vient de nous affecter un nouveau confrère Raison Djabka du Cameroun. Nous remercions vivement la Congrégation pour le soutien du Groupe en personnel. Autre consolation : René vient de nous revenir en bonne santé ! Nous souhaiterions maintenant la présence d'un confrère de la cinquantaine qui puisse être le lien entre les " Jeunes " et le 2 " Anciens " Il y a un volontaire. Nous prions pour que les Provinciaux concernés accordent le feu vert.

Cette année les chrétiens eurent les honneurs de la presse algérienne et même des tribunaux. Si les Evangélistes sont plus visés à cause de leur prosélytisme, les catholiques ne furent pas épargnés. Le départ de Mgr Tessier, très estimé de la population a donné lieu à des manifestations officielles chaleureuses, de même que l'accueil de son successeur.

Au niveau international, les rencontres entre Chrétiens et Musulmans deviennent de plus en plus fréquentes Ainsi celle Rome, en Novembre, sur la demande des Musulmans entre des Dignitaires Musulmans et des Responsables Catholiques.

Les Semaines sociales de France avec pour thème : « Religions et Société »

Mais toutes ces manifestations ne sont possibles que si , à la base, s'établit un vrai dialogue de la vie à l'épreuve du quotidien , fait de confiance réciproque et de respect mutuel Cette coexistence pacifique peut voler en éclat quand des intérêts communautaires deviennent incontrôlables : pour mémoire les douloureux évènements de Jos au Nigeria qui ont fait des centaines de victimes , des destructions de Mosquées et d'Eglises et des dégâts psychologiques incommensurables. Il faudra pourtant reprendre le travail de réconciliation et rebâtir patiemment des relations fraternelles au niveau , des familles, des quartiers et entre responsables religieux.

Cela nous encourage à garder notre place sur ces lignes de fracture et à lutter contre vents et marées pour reconstruire et fortifier les ponts qui rapprocheront les humains dans une même fraternité .C'est la mission de tout un chacun là où il vit.

N'est ce pas cela fêter vraiment Noël avec Jésus venu reconstruire les ponts entre l'humanité et Dieu son Père et rendre plus pacifiées et positives les relations entre tous les êtres humains ?

« C'est Noël sur la terre chaque jour...car Noël, oh mes frères, c'est l'Amour »



## UN MOT DES CONFRERES DE LA CIRCONSCRIPTION

### OU EN ES-TU?

Pendant mon séjour en Nigeria, une question récurrente que les confrères posent l'un l'autre était toutes les fois qu'ils se rencontrent était 'nna' (mon pote), où en es-tu? C'était une manière authentique d'exprimer sa solidarité avec l'autre. Aujourd'hui, pourtant loin de Nigeria, je me trouve répondre encore et encore à cette



question fraternelle. Ma réponse aujourd'hui est je suis loin de ma communauté réelle pour depuis presque deux années et je dois "rendre" un compte de ma vie dans à mes confrères. Par conséquent, je dis à eux tout, 'jusqu'ici ça va' el hamdullillah.

Une approche de dialogue avec l'islam est ce qui m'a porté si loin. La question de dialogue m'a emmené en premier au Caire, en Egypte où j'ai passé dix mois, apprenant la culture et la langue arabes et l'islam. Ma première surprise au Caire était de trouver dans quelques librairies et quelques maisons livres chrétiens, sacramentaux, images et des gens qui adorent 'librement' dans leurs Églises. Oui, j'ai été bouleversé dû au fait que je suis entré

en Egypte en venant d'Algérie où c'est 'haram'(péché, abomination) de voir ces articles. C'est même un 'haram', une offense de les voir dans les bagages des voyageurs, parce qu'ils sont considérés comme objets de prosélytisme. Non seulement l'apprentissage de l'arabe est-il difficile pour un non-Arabe mais aussi le dialogue avec l'Islam. L'on a besoin de beaucoup de patience, de courage, de tolérance et une volonté forte. D'Egypte je suis allé en Italie pour continuer mes études.

Ici en Italie je me trouve dans une culture totalement différente des précédentes. Comparant mon expérience antérieure à la présente, je me vois entre deux mondes d'extrêmes différents. Je me refuse de qualifier ces mondes par leurs religions dominantes. Mais d'un côté il y a un monde d'interdictions extrêmes ou prohibitions et de l'autre en revanche un monde de liberté extrême. Ce que j'espère voir est un monde intermédiaire, une synthèse des deux. Un monde où il y a une 'liberté contrôlée et responsable.' Un monde où la liberté est gouvernée et guidée par la morale et des principes éthiques.... Liberté qui respecte le droit de la personne humaine de choisir et d'appartenir à la religion de son choix... un monde où on use de la liberté mais pas un où on en abuse.

A ce point je profite de l'occasion de souhaiter un joyeux Noël et une bonne année à tous les confrères, bienfaiteurs et bienfaitrices. Que le bon Seigneur ne cesse de nous protéger et de nous accorder sa divine providence. Paix et amitié.

Dominic Asare Kwabena

René You

Chers parents, chers frères et sœurs spiritains, chers amis,

Au moment même où j'écris les premiers mots de cette lettre, règne sur la ville un étrange et impressionnant silence. Il y a seulement quelques minutes descendaient des minarets une assourdissante litanie de " Allahou akbar ! " (Dieu est le très grand !) et, des étages de l'immeuble voisin les derniers bêlements des victimes de l'Aïd el kébir en souvenir du sacrifice d'Abraham. J'espère, avec Chrislain et les quatre sœurs franciscaines (FMM), que, malgré tout, la Vierge Marie dont nous célébrons aujourd'hui l'Immaculée Conception aura pu entendre, dans cette clameur venue de toutes les mosquées de la ville et amplifiée par les puissants haut-parleurs, nos frêles voix réunies pour la prière matinale.

Il est ainsi des jours comme celui-là où plus que les autres jours, on prend conscience d'être véritablement une goutte d'eau dans un océan ou un grain de sable dans l'immensité du Sahara, où l'on pourrait se sentir exclu de cette foule, s'il n'y avait tous ces amis soucieux de nous partager leur joie, de nous associer à cette immolation qui réunit la famille, elle-même unie aux musulmans du monde entier et plus particulièrement ceux qui célèbrent cette fête à la Mecque... ces amis soucieux aussi de nous réserver notre part de viande comme on le fait pour les pauvres qui ne peuvent réunir assez d'argent pour se payer un mouton.

J'apprécie d'autant plus cet Aïd 2008 que je n'ai pas vécu ici cette année cet autre temps fort de l'islam, le Ramadhan. Le premier jour, j'ai rompu le jeûne, le 7 septembre au soir, avec les passagers de

l'avion qui m'emmenait à Paris, " obéissant " à Raymond, mon supérieur, et au vicaire général de notre diocèse qui, à leur retour de congé, me trouvaient un peu trop " svelte "... Le lendemain matin, les regards et quelques remarques de mes confrères de notre Maison Mère, à la rue Lhomond, ont fini de me convaincre que quelque chose n'allait pas. A 9 heures, j'étais donc à l'hôpital de la Pitié pour une dizaine de jours d'examens qui n'ont fait que confirmer le premier diagnostic du professeur : dérèglement de la thyroïde dû à un médicament censé combattre l'arythmie cardiaque. Rien de trop grave donc. Trois semaines en famille pour regagner des kilos, puis un mois dans la communauté de la rue Lhomond dans l'attente du feu vert médical pour le retour en Algérie.

De cette expérience de vacances prolongées, je retiens quatre choses que je souhaite partager. Tout d'abord, je remercie Dieu de cette " replongée " dans la famille. Je vous l'ai déjà dit à l'oreille, chers parents. Je pense surtout à ces temps forts qui nous ont fait goûter une nouvelle fois, et peut-être plus que d'habitude, la joie d'appartenir à une famille unie dans laquelle, sans esbroufe, place est donnée au Seigneur.

Ma deuxième remarque se rapporte à mon séjour à l'hôpital. Il arrive souvent, en particulier au journal de 20 heures (nous avons ici les chaînes françaises), qu'on se plaigne, parfois sévèrement, des services de santé français, des négligences ou de la désinvolture de telle ou telle catégorie de personnel. Tout cela est peut-être vrai, mais je tiens à témoigner ici de la patience et de la gentillesse de ces professeurs, internes, infirmières, aides soignantes si rudement sollicités que j'ai rencontrés à la Pitié. Ils ne liront certainement pas cette lettre, mais je voulais dire ce que j'ai sur le cœur à leur égard, avec, si vous me le pardonnez, un brin de tendresse particulière pour les " gens du pays " très nombreux dans ces services et heureux d'échanger un moment sur l'Algérie.

Le troisième point sera pour remercier tous les confrères de la rue Lhomond ; votre tâche n'est pas toujours facile, surtout en maison, alors qu'il vous faut, malgré tout, accueillir de nombreuses personnes de passage. Je retiens particulièrement les échanges fraternels et la prière partagée. Oh ! nul n'est parfait et, surtout après de longues années de service, apparaissent chez certains d'étonnants petits travers... mais sincèrement - on ne vous le dit souvent - on est bien " chez nous ", à la rue Lhomond ! Merci ! Et un " choukran " particulier aux deux sahariens qui m'ont souvent prêté leur monture pour mes nombreux rendez-vous à la Pitié...



Enfin, ce sera mon ultime et plus importante conclusion après ces deux mois d'absence. Cela vous étonnera peut-être. C'est le bonheur de pouvoir transmettre toutes les fonctions que j'assumais jusque là à mon confrère Chrislain. Avant les vacances d'été, j'avais déjà fait part à notre évêque de mon désir de le voir me remplacer comme responsable de la communauté chrétienne. C'est chose faite ; il sera officiellement chargé de cette tâche vendredi prochain au cours de la " messe dominicale ". Mais mon absence prolongée a permis à lui, à la sœur Macilla et aux trois animatrices de la bibliothèque, tous jeunes, de prendre parfaitement toutes les responsabilités, y compris administratives dans le fonctionnement de ces " plates-formes " dont je vous ai parlé dans le passé : les deux bibliothèques et les cours de français et d'anglais.

Au nom de quoi reprendrais-je les charges qu'ils ont parfaitement tenues en mon absence ? Je vous entends : " Alors que vas-tu faire ? Vas-tu mener une vie de retraité ? " Que non ! Me voilà au contraire prêt pour d'autres services. J'ai déjà pris en charge les courses et la cuisine (Eh oui ! Ne riez pas !) et l'avenir ne manquera pas de solliciter de nombreux coups de main... Enfin, vous vous en doutez, comment pourrais-je vivre sans l'enseignement ? Je continuerai, dès le début janvier, à donner des cours de français aux adultes : les inscriptions aux trois niveaux affichent " complet " et les listes d'attente s'allongent. L'essentiel sera toujours la " rencontre " respectueuse et fraternelle avec ces croyants, fiers héritiers d'Abraham dont ils célèbrent aujourd'hui le sacrifice et au milieu desquels le Seigneur m'a donné de vivre depuis tant d'années. Evidemment, ce serait vous bluffer de laisser penser que cela se fait sans quelques pincements au cœur, mais quelle joie aussi de voir la relève assurée.

Cette fois-ci, je ne vous parlerai pas du pays. Pendant ces deux mois et demi d'absence, j'ai pris un peu de distance avec la réalité quotidienne de la vie de l'Algérie et des gens. Les paysans expriment leur joie : il pleut beaucoup cet automne. Nous avons même eu de la neige à Sidi-Bel-Abbès... une bénédiction. Nous pouvons aussi espérer avoir de l'eau assez régulièrement l'été prochain ... Pour le reste, reportez-vous à vos journaux habituels. Il est vrai qu'ils ont été particulièrement silencieux cet été au sujet de l'Algérie, sauf pour s'étonner du vote à main levée de nos " chers " députés (leurs indemnités ont été " substantiellement " et " par hasard " augmentées quelques jours auparavant) pour modifier la Constitution.

A toutes et tous JOYEUX NOEL ! Le Seigneur vient !

Et BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2009 ... malgré la crise...

Je vous embrasse.

## LA PLACE DU DIALOGUE (INTERRELIGIEUX) POUR NOTRE FUTUR COMMUN

Le pluralisme global est une des caractéristiques majeures de notre monde aujourd'hui avec le pluralisme religieux comme le plus remarquable. L'expérience a déjà montré que ces doctrines pluralistes, si elles ne pas bien dirigées, pourraient être un danger potentiel au progrès de notre humanité commune. Les exemples de ces dangers potentiels abondent : les fracas sanglants récents en Nigeria faisant des milliers de victimes; on mai 2007 un groupe de Musulmans pillait et mettait le feu aux maisons et magasins de Chrétiens coptes de Bamha, un village dans le sud du Caire,; et les événements d'août 2007, où Adel Fawzi et Peter Ezzat (membres de l'Organisation de Chrétiens du Proche Orient) ont été emprisonnés pour "attaque contre l'Islam " et "sédition confessionnelle". Ils ont été trouvés coupable en partie responsable de la conversion de Mohamed Hegazy qui avait attendu neuf années pour accomplir son souhait cette année en demandant que son changement de religion être enregistré officiellement. Après que sa conversion ait été rendue publique, le recteur d'El Azhar a publié une fatwa (décret religieux) contre Hegazy accusé d'apostasie. Il a prononcé une sentence à mort pour Hegazy et sa femme, Zeinab qui est aussi devenue chrétienne, en prenant le nom Katrina. Son père a dit à la presse Égyptienne: "Je veux que les juges la fassent le divorcer et je veux qu'on me la ramène, morte ou vive".



Ce sont peut-être des raisons pourquoi nous avons besoin d'expliquer constamment le 'pourquoi' de ce que nous faisons, mais plus important, c'est ce pourquoi nous avons besoin de savoir pourquoi les autres font ce qu'ils font aussi. Cela demande de la patience de la part des deux partis (nous-mêmes et ceux que nous écoutons).

Le dialogue, par conséquent, est d'autant plus important aujourd'hui qu'il n'a toujours été si nous devons construire un futur sain pour tous les êtres humains sans se soucier de credo, race ou nation. Pendant les congés au Ghana, il y avait des confrères qui ne pouvaient pas comprendre pourquoi les Spiritains devraient encore 'gaspiller' leur temps en des lieux d'implantation comme l'Algérie. Comme Spiritains, nous sommes appelés à la mission de l'Église Universelle. Le pape Jean-Paul II dans son encyclique *Redemptoris Missio* (RM 55), a déclaré clairement que le dialogue interreligieux est une partie de la mission évangélisatrice de l'église. Cette mission a plusieurs visages, le Pape a déclaré: la présence simple et en témoin vivant de la communauté chrétienne, sa vie liturgique, prière et contemplation; service à l'humanité, y compris toutes les formes d'activités pour le développement social surtout dans la lutte contre la pauvreté (laquelle semble être le thème du message de Benoît XVI à l'occasion de la journée mondiale de la paix); dialogue avec les partisans d'autres religions " pour marcher ensemble vers la vérité "; et finalement annonces et catéchèse à travers lesquelles la Bonne Nouvelle de l'Évangile est proclamée.

Le futur de l'humanité compterait alors pour une grande part sur notre empressement comme gens religieux à être en rapport les uns avec les autres comme des frères et des sœurs dans un monde commun. Cela exige beaucoup plus d'action que de discours théologique. Ce dernier est important, mais plus important est ce que cardinal Arinze appelle le dialogue de vie quotidienne (Francis Cardinal Arinze, *Rencontrer d'Autres Croyants*, p10). C'est un dialogue dans le vécu du quotidien: famille, école, lieu de travail, réunions de village, politique et commerce. Les discussions de cette nature portent sur les valeurs des diverses croyances et traditions. L'inspiration pourrait être prise d'hommes comme Charles de Foucauld (1858-1916) qui a pris part à ce genre de dialogue pour beaucoup d'années parmi les Musulmans de Tamanrasset en Algérie.

Il suffit de regarder d'assez près le style de Jésus. Jésus ne demande pas aux gens de quel côté ils se rangent ou se mettent pour les rencontrer. Il est pour tout et par conséquent il s'inviterait à la maison de Zachée, le collecteur d'impôts, il mettrait le jeune homme riche à l'épreuve, et il paierait l'hommage à la veuve pauvre. C'est le style de Jésus et d'où notre style comme Spiritains qui a toujours été fidèle au Saint-Esprit à travers l'église. Ce n'est point une tâche facile, cependant nous sommes appelés à être les témoins de Christ à ces frères et sœurs qui confessent une foi autre que la nôtre. Notre mission est devient alors une évangélisation en vivant des valeurs chrétiennes en esprit et en vérité.

Dans la même encyclique, *Redemptoris Missio* (RM 42), John Paul II rappelle que le premier chemin de mission est le témoignage. Il accentue comment nous devrions mettre plus de confiance aux témoins qu'aux professeurs, dans l'expérience que le discours, et en la vie et l'action qu'aux théories. Donc, le témoin de vie chrétienne est par excellence la première et irremplaçable forme de mission. Et ce, je suppose, est ce que nous sommes tous appelé à faire.

Comme Noël approche, faisons nôtre la prière de Marie: je suis la domestique du Seigneur; laissez-le être avec moi d'après votre mot" (Luc 1:38). Cette prière qui a amené Dieu à venir demeurer dans l'âme et corps d'une humble jeune femme. Cette prière qui a provoqué le plus grand événement dans l'histoire humaine, Dieu qui devient humain dans Jésus. Cette prière qui a changé à jamais il y a quelques 2000 années le cours de l'histoire humaine. Laissons cette prière nous aider à jouer notre partie dans le futur de l'humanité de la construction.

Abagoami Baba Innocent, CSSp.

## QUE VAS-TU FAIRE EN ALGERIE ? (par Chrislain)

**E**n réponse à une amie coopérant rencontrée au Nigéria, sans réfléchir longtemps je répondais : je vais chercher Dieu ! consciente que (spiritain !). Nous nous cessons d'être en quête de Lui-même à notre amis murissaient ma sur ma disposition et ma venir « missionner » en –t-il à faire en Algérie ? questions et affirmations ma venue en Algérie nous mission.



Mais, toi tu as trouvé Dieu, me dit-elle, devant elle, elle avait un scholastique sommes compris : il nous faut sans Dieu, qui se laisse trouver en venant rencontre. Ces conversations avec des réflexion et éclairaient ma méditation disponibilité de venir en Algérie, de Algérie. La mission en Algérie ? Qu'y a Ah, une mission de présence ! Ces des uns et des autres sur les raisons de informe sur certaines conceptions sur la

La Mission En Algérie : Mission De Présence. Le Péjoratif et La Réalité Quand j'entends dire par certains que la mission en Algérie est une mission de présence, je me demande ce qu'ils entendent par présence. En fait, on peut penser que présence rime avec passivité. Mission de présence, contemplation de la verdure et des hommes et des femmes du pays. La mission est avant tout présence – présence à soi-même et présence à l'autre. Et encore, nous faut-il reconnaître que toute vraie présence n'est pas que physique. Une vraie présence exige l'attention. Un des aspects de la mission en Algérie est bien « présence ». Présence auprès de ce peuple qui nous accueille, y témoignant de ma foi chrétienne dans la conviction que la vie ensemble entre musulmans et chrétiens, et dans la paix et la compréhension mutuelle, cette vie est possible. Présence auprès de nos jeunes frères et sœurs étudiants subsahariens avec qui je partage beaucoup : les joies et les peines, ainsi que les défis en évoquant les affaires de nos pays d'origine. Présence auprès des migrants rencontrés au hasard, partageant leurs inquiétudes, et un même espoir (bien que dans des perspectives différentes !).

Cette présence porte des fruits : création de relations. Je pense à ce monsieur et à son fils rencontrés sur les dunes dans le sud, à ce mieux marchand au souk el fellah qui m'appelle son fils, et aux autres connaissances fraternelles. Mais je pense surtout à Yacine, un jeune sportif, avec qui le partage s'approfondissait au fur et à mesure de nos rencontres, mais qui nous quittés par une mort brusque. RIP.

Je reste en éveil comme nous y invite ce temps de l'avent qui s'achève apportant la joie de la présence de Dieu au milieu de son peuple. Travail de veilleur : travail très souvent/facilement méconnu tant que le veilleur ne donne aucune alerte. Quelle plus belle annonce que la naissance du Christ dans l'ombre de nos existences pour nous ouvrir à la plénitude de la lumière et de la vie en Dieu dans l'amour. Réjouissons-nous et dansons aux rythmes de tous les instruments que les différentes cultures pourraient coordonner dans une parfaite harmonie pour dire la joie et la paix que nous donne le Seigneur. Joyeux Noël !!! Bonne année.

Au jour le jour, comme type de présence discrète (inutile, gratuite !), je donne des cours de soutien en français aux scolaires et des cours d'anglais à deux petits groupes d'adultes (étudiants ou déjà actifs dans le monde du travail).

La paroisse a refait peau neuve : les bâtiments brillent à nouveau après les travaux que le diocèse nous a permis de réaliser.

Communautés Spiritaines en Algeria ( [csspalgerie@yahoo.fr](mailto:csspalgerie@yahoo.fr) )

SIDI BEL ABBES

32, av.de la Macta- B.P 24

Tél 00213 48 56 86 36

René YOU, [you\\_rene@yahoo.fr](mailto:you_rene@yahoo.fr)

Chrislain LOUBELO [chrislainloub@yahoo.fr](mailto:chrislainloub@yahoo.fr)

MASCARA

Raymond GONNET [rdgonnet@yahoo.fr](mailto:rdgonnet@yahoo.fr)

3 rue Menouar Mohamed

Tél 00213 45 81 27 64

Aux études

ASARE Dominic, [asaredk@yahoo.com](mailto:asaredk@yahoo.com), à Rome

Innocent ABAGOAMI [bababulsa@yahoo.com](mailto:bababulsa@yahoo.com), au Caire

Attendus : Frederick et Raison